



Locarno Festival del Film: Film du Jury 2014

F R E N E T I C
FILMS

BLACK COAL, THIN ICE



Un film de Diao Yinan

avec

Fan Liao, Lun-mei Gwei, Xue-bing Wang

Sortie du film : 27 août 2014

Durée: 109 min.

Download Photos: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/986>

Attaché de presse
Eric Bouzigon
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

VERLEIH
FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

Synopsis

En 1999, un employé d'une carrière minière est assassiné et son corps dispersé aux quatre coins de la Mandchourie. L'inspecteur Zhang mène l'enquête, mais doit rapidement abandonner après avoir été blessé lors de l'interpellation des principaux suspects. Cinq ans plus tard, deux nouveaux meurtres sont commis dans la région, tous deux liés à l'épouse de la première victime.

Devenu agent de sécurité, Zhang décide de reprendre du service. Son enquête l'amène à se rapprocher dangereusement de la mystérieuse jeune femme.



NOTE D'INTENTION

J'ai toujours aimé les histoires policières, et plus particulièrement celles qui s'inscrivent dans le quotidien de gens ordinaires. Depuis très longtemps, je voulais faire un film de la sorte. La Chine d'aujourd'hui n'arrête pas de changer. Il s'y passe des choses incroyables. Certains crimes peuvent sembler absurdes, et pourtant ils sont le reflet de la réalité. Des faits anodins, en apparence insignifiants, peuvent avoir des conséquences énormes.

Je voulais réaliser un polar qui soit une peinture de la Chine contemporaine. Mon but n'était pas seulement d'imaginer une intrigue, d'y apporter une réponse, mais également de restituer au plus près ce qui constitue notre nouvelle réalité. Le film s'articule autour d'un meurtre particulièrement violent et de son auteur insaisissable. Le récit met en lumière un individu en guerre contre lui-même et son chemin vers l'épanouissement et la rédemption. L'indécision, la lâcheté, la trahison, la soumission aux normes sociales... Autant de faiblesses causées par la passivité et la négativité du cœur humain. Elles peuvent assombrir l'esprit de chacun, mais être aussi une source d'humanité.

Diao Yinan

Entretien avec Diao Yanan (Propos recueillis par Tony Rayns, janvier 2014)

Le scénario de Black Coal est-il inspiré de faits réels ?

Aucune histoire n'est jamais vraiment fictionnelle. Quand vous écrivez un scénario, des fragments de la vie réelle remontent inévitablement à la surface. Je pense que l'on peut même dire que le processus créatif, quelque soit la forme d'expression artistique, consiste à travailler nos souvenirs.

Il se passe beaucoup de choses en Chine aujourd'hui, des histoires parfois si absurdes qu'il est difficile d'imaginer qu'elles soient vraies, des faits auxquels vous auriez du mal à croire dans un film ou dans un livre. Et pourtant ce sont ces mêmes histoires absurdes, surréalistes, qui contribuent parfois à l'authenticité à laquelle de nombreux artistes aspirent dans leur œuvre. Je trouve ce phénomène à la fois attirant et fascinant. Cela ouvre des possibilités infinies.

Pourquoi un corps démembré pour démarrer le récit ?

J'ai toujours été fasciné par les caprices de la nature humaine que le film noir contribue à mettre en évidence. Je suis aussi très intrigué par le rapport qu'entretiennent les gens à la violence dans sa forme la plus brutale. Démembrer et disperser un corps, tuer quelqu'un avec un patin à glace : quel genre de personne est capable de telles atrocités ? Black Coal m'a donné l'opportunité d'approfondir cette question.

Vous avez choisi de situer l'action du film dans une ville de province loin des mégalo-pôles que sont Shanghai ou Pékin. Pourquoi ?

J'aime les petites villes, les endroits isolés plus que les grandes mégalo-pôles. Le changement est moins rapide en province, le passé et le présent peuvent y coexister plus longtemps. Du coup, la mémoire des lieux devient un véritable atout qui facilite mon travail et ma réflexion. Si j'avais voulu faire un thriller gothique, j'aurais choisi un endroit désolé, un lieu décadent, mystérieux et sauvage. Le choix d'une cité industrielle du nord de la Chine relève moins de la sociologie que de la nécessité d'inscrire mon histoire dans le réel, d'autant qu'il s'agit d'une intrigue policière très violente. Je ne pense pas que cela aurait fonctionné si j'avais ancré Black Coal dans une grande ville cosmopolite. J'ai fait le choix de l'authenticité et je ne le regrette pas !

Le film respecte les codes du polar tout en ayant ses propres spécificités : ellipses narratives et cadrages grand angle...

Avant de me lancer dans ce projet, j'ai pensé au Faucon maltais, j'ai regardé plusieurs fois Le troisième homme, j'ai étudié l'impressionnante séquence d'ouverture de La soif du mal. Je me suis dit : « le cinéma permet différents moyens d'expression, à toi de suivre ton instinct. Tant que tu t'exprimes par toi-même, tu ne risques pas d'être dans la redite ». J'aime les plans fixes, j'adore l'ingéniosité du cinéma muet, j'apprécie le noir en ce sens qu'il constitue une passerelle entre la réalité sociale et la fantaisie surréaliste. J'aime aussi jouer avec les conventions, la frontière entre le bien et le mal, des personnages qui paraissent de prime abord très simples. C'est ça que j'avais envie d'explorer avec Black Coal.

Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre votre touche personnelle et les codes du genre ?

Pour faire simple, je pense que le cinéma de genre ne doit pas être prisonnier de ses propres règles. Le style, même personnel, n'a rien de plus codifié. C'est avant tout une question de choix et d'impulsions inhérente à chaque film. Quand vous regardez les films des plus grands maîtres du cinéma, vous trouvez toujours quelque chose d'inexplicable. J'espère que ma touche personnelle sur Black Coal est à la fois simple et forte.

La question du rapport de confiance occupe une place centrale dans votre œuvre. Pourquoi ?

Ce n'est pas tant une question de confiance que la manière dont nous investissons l'univers de l'autre, son territoire, son espace.

Concernant votre personnage principal, Zhang Zili, ex policier devenu simple agent de sécurité, son parcours rappelle celui du héros d'Uniform, votre premier film, dans lequel un garçon prétendait être policier. Qu'en pensez-vous ?

Tous mes personnages évoluent à la frontière du rêve et de la réalité. Leurs vies sont précaires, et c'est pour ça que j'ai de la sympathie pour eux. J'essaie de leur donner les moyens de se défendre par eux-mêmes. Je les vois presque comme des alter egos, l'expression de mes aspirations. Ils sont un peu égoïstes, un peu cyniques, un peu solitaires et astucieux. Je n'ai pas la moindre idée de là où ils vont et jusqu'où ils iront. En fait, ils évoluent dans leurs propres univers.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

Diao Yanan (scénariste et réalisateur)

Diplômé de l'Académie centrale d'art dramatique de Pékin, Diao Yanan démarre sa carrière au cinéma en cosignant le scénario de Spicy Love Soup en 1997, puis de Shower en 1999, tous deux réalisés par Zhang Yang. Il écrit également All the Way qui sera mis en scène par Shi Runjiu en 2001.

En 2003, Diao Yanan fait ses premiers pas comme comédien dans All Tomorrow's Parties de Yu Lik Wai qui est présenté en sélection officielle au Festival de Cannes dans la section Un certain regard.

La même année, il écrit et réalise Uniform. Ce premier long métrage de fiction lui vaut le Grand Prix au Festival international du film de Vancouver. Il reçoit également le soutien du Hubert Bals Fund avant d'être présenté en compétition au festival de Rotterdam en 2004.

En 2007, Diao Yanan signe son deuxième long métrage. Train de Nuit est sélectionné au Festival de Cannes où il est projeté dans la section Un certain regard. L'accueil enthousiaste de la critique, qui salue son style minimaliste, permet au film de trouver des distributeurs dans toute l'Europe. Train de nuit sort en France en janvier 2008.

En 2013, Diao Yanan s'attèle à son troisième long métrage. En compétition au dernier festival de Berlin, Black Coal remporte l'ours d'or du meilleur film et l'ours d'argent du meilleur acteur pour Liao Fan. Diao Yanan est également une figure centrale du théâtre chinois d'avant-garde. Il a écrit plusieurs pièces dont A Fastrunner or Nowhere to Hide, Pavel Korchigan et Camarade Ah Q.

2014 : BLACK COAL

2007 : Train de nuit

2003 : Uniform

Vivian Qu (productrice)

Vivian Qu est une personnalité incontournable du cinéma indépendant chinois. Elle a démarré sa carrière avec *Train de nuit* de Diao Yinan en 2007. L'année suivante, elle produit *Portrait de femmes chinoises* de Lichuan Yin sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. En 2013, elle revient avec *Longing for the Rain* de Lina Yang projeté au festival de Rotterdam. Elle est passée à la réalisation avec *Trap Street* présenté l'an dernier à la Semaine de la critique à Venise et au festival de Toronto.

2014 : *Black Coal* de Diao Yinan
2013 : *Trap Street* de Vivian Qu
Longing for the Rain de Lina Yang
2008 : *Portrait de femmes chinoises*
(*Knitting*) de Lichuan Yin
2007 : *Train de nuit* de Diao Yinan

DEVANT LA CAMÉRA

Liao Fan (Zhang Zili)

Né en 1974 dans la province du Hunan, Liao Fan est un comédien prolifique autant à l'aise dans le cinéma commercial que dans les films d'auteur. Diplômé de l'Académie de théâtre de Shanghai, il a été remarqué dans *Green Hat* de Liu Fendou qui lui a valu le Prix d'interprétation masculine au Festival du film de Singapour en 2005.

Trois ans plus tard, il retrouvait Liu Fendou pour *Ocean Flame* qui a eu les honneurs d'Un certain regard à Cannes. Liao Fan a également été nommé au Golden Horse Awards, dans la catégorie « meilleur acteur », pour ce film.

Il a été à l'affiche de *If You Are the One II* de Feng Xiaogang en 2010, *Showtime* de Stanley Kwan en 2011 et *CZ12* de Jackie Chan en 2012. Sa prestation dans *Black Coal* de Diao Yinan lui a valu l'ours d'argent du meilleur acteur à Berlin en février dernier.

2014 : *Black Coal* de Diao Yinan
2012 : *CZ12* de Jackie Chan
2011 : *Love is not Blind* de Teng Huatao
Showtime de Stanley Kwan
2010 : *If You Are the One II* de Feng Xiaogang
2008 : *Ocean Flame* de Liu Fendou
2005 : *Green Hat* de Liu Fendou
2002 : *Chicken Poets* de Meng Jinghui

Gwei Lun Mei (L'employée de la teinturerie)

Née en 1983, d'origine taïwanaise, Gwei Lun Mei est devenue comédienne alors qu'elle était encore lycéenne. Remarquée par le réalisateur Yee Chin Yen, elle tient le premier rôle de *Blue Gate Crossing* présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2002.

Elle tient la vedette de *Secret* de Jay Zhou en 2007 avant d'enchaîner avec *All About Women* de Tsui Hark l'année suivante. Elle retrouve le célèbre cinéaste hongkongais quatre ans plus tard pour *Dragon Gate* : la légende des sabres volants.

En 2012, Gwei Lun Mei est sacrée meilleure actrice pour *Girlfriend/Boyfriend* de Ya-che Yang aux Golden Horses Awards. Le film figure parmi les plus grands succès du cinéma taïwanais.

Elle revient en force cette année avec *Black Coal* de Diao Yinan distingué par l'ours d'or du meilleur film à Berlin.

2014 : Black Coal de Diao Yanan
2012 : Girlfriend/Boyfriend de Ya-che Yang
Dragon Gate : la légende des sabres volants de Tsui Hark
2008 : All About Women de Tsui Hark
2007 : Secret de Jay Zhou
2002 : Blue Gate Crossing de Yee Chin Yen



LISTE ARTISTIQUE LISTE TECHNIQUE

Zhang Zili	Liao Fan
L'employée de la teinturerie	Gwei Lun Mei
Le patron de la teinturerie	Wang Jingchun
Inspecteur	Wang Yu Ailei
Liang Zhijun	Wang Xuebing

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Diao Yanan
Producteurs	Vivian Qu
	Wan Juan
Co-producteurs	Shen Yang
	Zhang Dajun
Image	Dong Jinsong
Son	Zhang Yang
Direction artistique	Liu Qiang
Montage	Yang Hongyu
Musique	Wen Zi